GÉNÉRIQUE

Réalisation : Bong Joon Ho
Scénario : Bong Joon Ho
Photographie : Darius Khondji
Costume : Catherine George
Montage : Jin-mo Yang
Effets visuels : Dan Glass

Avec

Robert Pattinson, Naomie Ackie, Steven Yeun

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Bong Joon Ho

2019 : PARASITE
2017 : OKJA
2009 : MOTHER
2006 : THE HOST

SEMAINE DU 16 AU 22 AVRIL

LE MÉLANGE DES GENRES

Michel Leclerc

Simone, une flic aux idées conservatrices, est infiltrée dans un collectif féministe qu'elle suspecte de complicité de meurtre. A leur contact, Simone s'ouvre progressivement à leurs idées. Mais lorsqu'elle est soupçonnée par le groupe d'être une taupe, elle se sert du premier venu pour se couvrir.

DEUX SŒURS

Mike Leigh

Pansy est rongée par la douleur physique et mentale et son rapport au monde ne passe que par la colère et la confrontation. Son mari Curtley ne sait plus comment la gérer, tandis que son fils Moses vit dans son propre monde. Seule sa sœur, Chantal, la comprend et peut l'aider.

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

TANDEM
Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarets
SEMAINE DU 09 AU 15 AVRIL 2025

MICKEY 17
Bong Joon Ho

2025, Etats-Unis, Corée du Sud, 2h17

2024 2025

ADAPTATION DE ROMAN

Mickey 17 porte à l'écran le livre *Mickey7* d'Edward Ashton, paru en 2022. Bong Joon Ho a été séduit par l'histoire dès la lecture du résumé du roman :

« En me lançant dans la lecture du livre, j'ai été de plus en plus absorbé par l'intrigue d'autant que j'ai trouvé le concept de la réplication humaine d'une singularité totale - et très différent du clonage. Et j'ai trouvé que dans les termes mêmes de l'expression réplication humaine, on sentait toute la dimension tragique de la condition des "Remplaçables". Je me suis alors demandé ce que ça ferait d'être cette personne répliquée. »

BÊTES ET ATTACHANTS

Mickey 17 s'inscrit dans la lignée des films précédents de Bong Joon Ho, mais, souligne-t-il :

« C'est la première fois que je montre à quel point les êtres humains peuvent se révéler stupides, et combien cette bêtise peut aussi les rendre attachants. On m'a souvent rapporté que ce film est plus émouvant que les précédents. En général, on me dit que mes films sont assez durs et cyniques. »

LES RAMPANTS

Pour créer les Rampants, ces créatures auxquelles est confronté le héros, le cinéaste s'est entouré de deux artistes avec lesquels il avait travaillé sur *Okja* : le superviseur effets visuels Dan Glass et le concepteur de créatures Hee Chul Jang, ainsi que de deux studios de VFX, Double Negative et Framestore.

Hee Chul Jang a imaginé toute l'histoire de l'espèce des Rampants : leur développement, les raisons pour lesquelles certains membres de leur corps ont poussé au fil du temps, leur capacité à percer la roche, la neige et la glace, leur manière de se déplacer etc… Le producteur Dohoo Choi détaille : « Lorsque le superviseur effets visuels Dan Glass a intégré les graphiques à l'ordinateur et a commencé à faire bouger les créatures, celles-ci avaient déjà des proportions parfaitement cohérentes. Dan n'a eu que très peu de changements à effectuer pour imprimer le mouvement à ces créatures que Hee Chul avait dessinées en 3D. »

Sur le plateau, une équipe de marionnettistes, avec Tom Wilton à leur tête, animait plusieurs types de marionnettes représentant les Rampantes, ce qui était utile pour les cadrages, mais aussi comme point de repère au montage et comme inspiration pour le travail d'animation.

DONNER LA RÉPLIQUE À SOI-MÊME

Plusieurs procédés ont été utilisés pour dupliquer Robert Pattinson quand il jouait face à son double. Dans la majorité des cas, il jouait les deux rôles, donnant la réplique à chaque fois à sa doublure (Sam Woodhams). Son basculement entre les deux Mickey se produisait rapidement afin que les paramètres de mise en scène (éclairage, mouvements de caméra, découpage) puissent être conservés à chaque fois.

Dans des situations plus délicates, l'équipe des effets visuels a réuni les deux prises à l'image. Dans le cas de mouvements d'appareil plus complexes, l'équipe a fait appel à Woodhams, puis a remplacé son visage à la palette numérique par la suite en s'appuyant sur une intelligence artificielle entraînée pour reconnaître et reproduire l'acteur.

Pour créer un outil d'intelligence artificielle performant, l'équipe VFX a eu recours à un dispositif particulier (surnommé le « Crazy Rig ») capable de filmer plusieurs angles de prises de vue simultanément, à très haute résolution, sous les éclairages d'un plateau de cinéma : grâce à ces nombreux plans, les algorithmes ont ainsi su comment dupliquer Pattinson quand il est filmé sous des angles différents et dans des registres de jeu différents.